

LES CONCERTS DU MERCREDI

QUAND LA MUSIQUE RELIE L'HISTOIRE DES ARTS

ET

L'HISTOIRE DES HOMMES



CONCERTS SCOLAIRES, CONCERTS D'UNE HEURE EXPLIQUES

AUX ELEVES DES ECOLES PRIMAIRES ET SECONDAIRES



LES CONCERTS DU MERCREDI

par HERVÉ DE VAUBLANC

DIRECTEUR ADJOINT DU COLLÈGE DES BERNARDINS

"Lieu de formation, de recherche, de création et de dialogue ouvert à tous, le Collège des Bernardins veut inviter le jeune public à participer aux débats du monde actuel et à s'interroger sur l'avenir de l'homme."

*La rencontre avec Marianne Vourch s'est faite sur ce terrain humaniste; toujours soucieuse de faire entendre la création musicale dans son berceau culturel et social, elle intervient pour la troisième année aux Bernardins avec ses **Concerts du Mercredi**.*

Chaque concert est « raconté » comme une histoire, il donne aux jeunes les moyens de découvrir une époque, et les ouvre à la réflexion sur les liens entre art, culture et société. Nous nous réjouissons de cette présence vivante et passionnée."

SAISON 2015 - 2016

Octobre 2015

JEAN DE LA FONTAINE OU LE POETE REBELLE

Décembre 2015

LE PETIT PRINCE

Février 2016

NOUS SOMMES TOUS ROMANTIQUES!

Avril 2016

JAZZ ET CINEMA



Concerts Expliqués Aux élèves des Ecoles Primaires et Secondaires

Cette série de concerts expliqués propose aux élèves des différents niveaux scolaires, de vivre un programme musical rattaché à une thématique d'Histoire, de Littérature ou Histoire des Arts afin de leur permettre d'établir des liens directs entre ces univers mais aussi avec le leur...

Chaque concert dure une heure pendant lequel Marianne Vourch introduit les oeuvres, les replace dans leur contexte de création artistique et historique. Le propos est parallèlement illustré d'un diaporama permettant d'établir des passerelles avec les arts (peinture, littérature, théâtre) et encourage ainsi la réflexion commune avec les élèves sur les messages, valeurs et interrogations portées par les créations artistiques.

Grâce au dossier pédagogique élaboré pour chaque programme et envoyé aux enseignants, la préparation à ces concerts est alors possible et recommandée.

Pour toute information et réservation, contacter :

Marianne Vourch

26 rue Jacob - 75006 Paris
marianne.vourch@wanadoo.fr
www.lesconcertsdumercredi.com
01 42 27 79 90 – 06 16 48 47 25

Lieu des concerts :

Collège des Bernardins
20, rue de Poissy 75005 Paris



MARIANNE VOURCH Créatrice des CONCERTS DU MERCREDI - Conférencière musicale

Après avoir collaboré avec le chef d'orchestre Louis Langrée, Marianne Vourch crée en 2001 Les Concerts du Mercredi, une série destinée à offrir au Jeune Public des rendez-vous musicaux commentés.

Les Concerts du Mercredi sont accueillis depuis l'automne 2013 au Collège des Bernardins. S'entourant de la fine fleur musicale française, Marianne Vourch construit ses concerts pour un public familial et scolaire, en mêlant les matières musicale, linguistique, littéraire, et l'histoire des Arts. Ceci pour que chaque enfant prenne conscience de la dimension universelle de la musique et mesure l'importance de son rôle dans l'histoire.

L'Académie de Paris recommande d'ailleurs les Concerts du Mercredi. Marianne Vourch est aussi régulièrement invitée par d'autres organisateurs de concerts et Festivals en France pour des conférences musicales proposées aux adultes. Les Galeries nationales du Grand Palais et le Musée de l'Orangerie lui font appel dans le cadre de leurs expositions pour établir des passerelles entre la musique et la peinture.

Marianne Vourch fait également partie depuis 2008 des conférenciers de la Folle Journée de Nantes.

CONCERTS SCOLAIRES, CONCERTS D'UNE HEURE

Par email : marianne.vourch@wanadoo.fr
Par téléphone : 01 42 27 79 90
Par courrier à Marianne Vourch Production
26 rue Jacob - 75006 Paris

Recevoir la brochure de la saison : marianne.vourch@wanadoo.fr

Réservation en ligne :
http://www.lesconcertsdumercredi.com/fr/pdf/bulletin_reservation_scolaire.pdf

Un dossier pédagogique complet vous sera envoyé pour vous aider à préparer vos élèves.
Ce travail préparatoire détermine la qualité de leur écoute et leur appréciation des œuvres interprétées et commentées le jour du concert.

TARIFS

5 € par élève / Gratuité pour les accompagnateurs
Toute réservation devra être réglée avant le jour du concert

SE RENDRE AUX CONCERTS

Collège des Bernardins - 20, rue de Poissy - 75005 PARIS
Bus n°63, 86, 87, 24, 67, 47, 89
Métro : Cardinal Lemoine, Maubert-Mutualité, Jussieu

EN CAS D'ANNULATION, AUCUNE RÉSERVATION NE SERA REMBOURSÉE



JEAN DE LA FONTAINE OU LE POETE REBELLE

Fables de Jean de La Fontaine déclamées avec gestuelle et diction de l'époque, accompagnées de musique française du XVII^e siècle et de pièces du répertoire dansées.

Mercredi 14 octobre 2015

9h30 - 11h

Vendredi 16 octobre 2015

9h30 - 11h - 14h30

A propos du concert

Jean de La Fontaine est aujourd'hui le plus connu des poètes français du XVII^e siècle, et il fut de son temps, sinon le plus admiré, du moins le plus lu, notamment grâce à ses Contes et à ses Fables.

Styliste éblouissant, il a porté la fable, un genre avant lui mineur, à un degré d'accomplissement qui reste indépassable. Moraliste, et non pas moralisateur, il pose un regard lucide sur les rapports de pouvoir et la nature humaine, sans oublier de plaire pour instruire.

Nous nous intéresserons tout au long du concert au caractère engagé et libre du poète.

Car, comme le remarque Jean Giroudoux, dans « Les cinq tentations de La Fontaine », toute la littérature du XVII^e siècle nous a donné du règne de Louis XIV une description magnifique, qui correspond peut-être à la gloire et à l'orgueil de la royauté française, mais pas la moins du monde à l'état de la France... Sur la misère, la pauvreté, l'angoisse et l'épuisement de la nation, la littérature a observé un mot d'ordre qui n'aurait pas été mieux observé s'il lui avait été imposé de force.

Menée par Colbert, « la première grande opération de propagande d'Etat » a parfaitement réussi.

« Il n'y a qu'un poète du XVII^e siècle qui n'ait pas fait abstraction de la misère, de la réalité quotidienne du peuple... : Jean de La Fontaine »

Pourquoi choisir ce concert ?

Evoquer Jean de La Fontaine, c'est retracer le panorama artistique et politique du règne de Louis XIV.
Fastes et Splendeurs du Roi soleil.
De Vaux-le-Vicomte à Versailles...
Comprendre le combat du « fablier » contre l'absolutisme de Louis XIV.
Artiste ou Courtisan ?
Pénétrer les salons parisiens comme lieux de résistance intellectuelle et politique.
De la Fronde à l'Absolutisme...

Ce sera ainsi l'occasion d'affirmer l'importance du regard critique et objectif que nous portons sur l'Histoire afin de mieux comprendre notre présent.

Artistes :

Hubert Hazebroucq, voix et danse
Domitille Vigneron, violon & flûte à bec
Karolina Herzig, clavecin et harpe ancienne
Julie Dessaint, viole de gambe

Programme :

Fables et pièces dansées :

Le Meunier, son fils, et l'âne (III, 1)
Sarabande de Beauchamp (dansée)
L'âne et le petit chien (IV, 2)
Menuet de M. ballon – Anonyme (dansée)
L'ivrogne et sa femme (III, 7)
Entrée des suivant de Bacchus - Lully (dansée)
Le Berger et le Roi (X, 10)
Entrée de Paysan, Campra (dansée)
Le renard et les poulets d'Inde (XII, 17)
Chaconne d'Arlequin (dansée)

Pièces musicales, non dansées :

Monsieur de Ste Colombe (environ 1640-1700) Prélude pour viole de gambe
Monsieur de Ste Colombe est un compositeur et joueur de viole français très réputé à l'époque. Il fut le professeur de Marin Marais. Jean Rousseau signale qu'il maîtrisait l'art de la viole « à la perfection ». Dans le film *Tous les matins du monde*, on y voit Marin Marais étudier auprès de Sainte-Colombe. Il appartenait probablement à la noblesse des environs de Pau, et il est rapporté qu'il donnait chez lui des concerts de viole. Il ne fut pas un musicien de cour.

Jean Baptiste Lully (1632-1687) Ballet des plaisirs 1655 (extraits)

Michel-Richard Delalande (Paris 1657-Versailles 1726) Suite en ré mineur
extraits (*ouverture, bourrée, air de zéphirs, Entrée de matelots, Air de paysan et de paysanne, Air, Air pour un Nyais et pour une Nyaise, air pour un Vieux et une Vielle, Menuet, Forlane*)
Il a composé pour le roi Louis XIV, de la musique religieuse mais aussi des divertissements, pastorales, ballets...

Marc-Antoine Charpentier (1643- Paris 1704) Noël pour les instruments
extraits (*O créateur - Laissez paistre vos bestes- Vous qui désirez sans fin*)

Jean-Henry d'Anglebert (Bar-le-Duc 1629, Paris 1691) pièce pour clavecin

Renseignements et Réservations : Marianne Vourch Production : 01 42 27 79 90
marianne.vourch@wanadoo.fr - www.lesconcertsdumercredi.com

Biographies des artistes :

Hubert Hazebroucq, voix, danse baroque



Formé en danse classique et contemporaine à Lyon, Hubert Hazebroucq travaille avec plusieurs compagnies contemporaines entre autres avec Annie Legros et Pierre Deloche, et de 2002 à 2007, avec Kilina Crémone (Le Maintenant toujours recommencé, 2004, Et le vaisseau cingla, 2005, Corps en boîtes, 2006...). Il est titulaire du Diplôme d'Etat de Professeur de Danse Contemporaine.

Depuis 1998, il se spécialise en Danses Renaissance et Baroque, en particulier avec la Compagnie L'Eclat des Muses/Christine Bayle (Paris), pour laquelle il interprète le répertoire et des (re)créations autour de la Comédie-Ballet et du Ballet de Cour (dont le Ballet de la Merlaison, 2011).

Il s'initie à la gestuelle de théâtre baroque également avec Christine Bayle, et interprète entre autres le rôle de Lycas dans Pastorale Comique (2002). Il se forme avec Barbara Sparti aux styles de la Renaissance Italienne (XVIe et XVIIe siècle).

Il danse par ailleurs pour plusieurs autres compagnies ou chorégraphes de danses historiques (Lieven Bart (Renaissance Italienne), JMB Cie, Fantaisies Baroques, Divertimenty...).

Il dirige depuis 2008 la compagnie Les Corps Éloquents, qui propose des démonstrations du répertoire mêlées de lectures, pour lesquelles il emploie parfois la déclamation baroque, autant que des performances dans une perspective contemporaine. Il crée entre autres en 2013 Le Bal des Diplomates, histoire dansée de la Paix d'Utrecht de 1713 (Printemps des arts de Nantes, Festival d'Utrecht), pour lequel il est aussi narrateur, Dancing for the Duke (Boughton House, 2014), Bals et Ballets pour Louis XIV /Autour des Caractères de la Danse (Levallois, 2015)...

Il chorégraphie pour plusieurs ensembles musicaux tels Le Jardin des Délices d'O. Camelin (L'homme instruit par le Spectacle, Le Puy, 2013), La Compagnie de l'Aune de Miguel Henry et Akiko Veaux (Rosaces, Vanves, 2013), ainsi que pour l'ensemble Passo Finto de Patrick Blanc (Dancez Noëlz, Strasbourg, 2014)...

Titulaire d'une maîtrise de Lettres et d'un Master 2 de musicologie sur la danse de bal vers 1660 (dir. B. Porot, Reims), membre du C.A. de l'Association pour un Centre de Recherche sur les Arts du spectacle aux 17e et 18e siècles, il participe comme chercheur indépendant à plusieurs programmes de recherche et est invité à parler et à publier dans le cadre de plusieurs colloques internationaux : Le Corps en scène (Versailles/Nantes 2009), Symposium French Gesture (Utrecht, 2010), «Watteau...Caractères de la Danse» (Valenciennes, 2010), Le Corps en Scène (Nantes, 2011), Cesar Seminar (Oxford, 2011), Rothenfelser Tanzsymposium 2012 et Versailles (ACRAS / CMBV, 2012), Danse et musique, l'art de la rencontre (CNSMD de Lyon, 2013), Colloque International Rameau (Oxford, 2014)...

Il a bénéficié à plusieurs reprises de l'Aide à la Recherche et au Patrimoine en Danse, du Centre National de la Danse, en son nom propre en 2011, pour une recherche sur un traité allemand de 1659, mais aussi en 2013 comme assistant de C. Bayle pour étudier le répertoire de bal du début du XVIIe siècle, et en 2014 avec Irène Ginger pour un traitement informatique du répertoire noté selon le système Feuillet.

Il enseigne les styles et les répertoires du XVe au XVIIIe siècles à des publics variés: danseurs professionnels, ou groupes d'adultes amateurs (en particulier en Allemagne à Burg Rothenfels, à Bad Rappenau, et en Autriche). Il intervient fréquemment dans des conservatoires pour la formation de danseurs mais également pour l'initiation aux danses anciennes de musiciens.

Il est aussi depuis 2002 régulièrement Maître à danser lors de bals Renaissance, dans le cadre de projets pédagogiques ou avec divers ensembles musicaux (Ensemble Entheos (Benoît Damant), Le Jardin des Délices, Ensemble Artémis, Ensemble Tourmaline – Carine Moretto).

Domitille Vigneron, violon baroque et flûte à bec



Domitille Vigneron chante en s'accompagnant à la vièle à archet, avec une prédilection pour le répertoire des troubadours, et se produit également aux violon baroque, lira da braccio, rebec et flûtes à bec au sein de divers ensembles de musique ancienne.

Elle est cofondatrice en 2006 de Flor Enversa, ensemble qui se consacre aux chants de troubadours des XIIe et XIIIe siècles avec un travail de recherche en archéo-lutherie sur les instruments de cette époque. Elle est également co-fondatrice en 2014 de Blancaflor, ensemble tourné vers les musiques, chants et danses de la Renaissance, avec un souci de mise en valeur du patrimoine en langue d'oc de cette époque et un travail de reconstitution d'instruments. Elle réalise elle-même ses vièles à archet, lira da braccio et cordes en boyaux.

Elle a joué et enregistré au sein de nombreux ensembles, dans des répertoires du Moyen Age à l'époque baroque : Flor Enversa, Flor Nouvele, Perceval, Diabolus in Musica, Troubadours Art Ensemble, La Symphonie du Marais, La Grande Ecurie et la Chambre du roy,...

Elle est diplômée du CNSM de Paris (écriture), du CNR de Douai et titulaire du Diplôme d'Etat d'enseignement de la musique ancienne.

Marjolaine Cambon ,viole de gambe



Diplômée des CRR de Paris, La Courneuve et Nantes, Julie Dessaint a étudié la guitare puis la viole de gambe auprès de Michel Grizard, Emmanuel Balssa, Marion Middenway, Daniel Cuiller, Ariane Maurette, Jean Tubéry, Sébastien Marq, Marianne Muller.

Elle se produit régulièrement en tant que soliste ou continuiste avec La Symphonie du Marais (H. Reyne), L'Ensemble Desmarest (R. Khalil), La Camera delle Lacrime (B. Bonhoure), Cara Sposa (B. Le Levreur), L'Ensemble Zaïs (B. Babel), La Chapelle Musique du Val de Grâce (E. Ferchaud), Le Concert Etranger (I. Jedlin), dans les festivals tels que La Chaise-Dieu, Ambronay, Sinfonia en Périgord, L'Abbaye de Sylvanes, La Folle Journée de Nantes, Jean de La Fontaine, Musique et Nature en Bauges, Les Voûtes Célestes, Le Printemps des Arts de Nantes, Le Printemps de Lanvellec, Les Jardins d'Agrément.

Elle a créé aux côtés de Simon-Pierre Bestion l'ensemble Europa Barocca qui a récemment interprété *Les Vêpres solennelles de la Vierge* de C. Monteverdi ainsi que *Trauermusik* de J.S. Bach.

Karolina Herzig, clavecin et harpe ancienne



Originnaire de Cracovie où elle commence l'apprentissage de la musique, Karolina Herzig étudie en premier le clavecin et la musique ancienne dans différentes grandes écoles comme le Conservatoire Royal de Bruxelles , le Conservatoire Royal d'Anvers, le Conservatoire de Strasbourg et le Conservatoire Supérieur de Paris. Passionnée par l'art de la basse continue, elle enrichie ensuite sa formation avec l'étude de la harpe baroque (ou arpa doppia) avec Angélique Mauillon au CRR de Tours et Mara Galassi à la Civica Scuola di Musica de Milan.

Reconnue pour ses qualités polyvalentes, elle collabore avec différents ensembles en France et à l'étranger comme Les Folies Françaises (P. Cohen-Akhenine), Il Seminario Musicale (G. Lesne), La Fenice (J. Tubery). Titulaire du Diplôme d'Etat de Musique Ancienne, elle travaille au Conservatoire de Versailles et de Vanves.



LE PETIT PRINCE D'ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

Lundi 14 décembre 2015	14h30
Mardi 15 décembre 2015	9h - 14h30
Mercredi 16 décembre 2015	9h30
Lundi 1er février 2016	14h30

A propos de l'œuvre :

Le livre de Saint-Exupéry n'est découvert en France qu'en 1946, dans une édition cartonnée que fait paraître Gaston Gallimard, éditeur de l'écrivain depuis 1929. Publiée du vivant de Saint-Exupéry aux Etats-Unis et au Canada, l'œuvre est ainsi révélée à titre posthume aux Français.

Les paroles du petit prince y seront lues et transmises avec d'autant plus de gravité et d'émotion.

Ainsi l'œuvre littéraire la plus traduite du XX^e siècle, bien que d'un auteur français, a été écrite, publiée et premièrement lue sur le continent américain. Cette naissance d'expatrié, qui indique que le Petit Prince est aussi un enfant de la guerre, et ce destin hors du commun pour un livre d'imagination est plus qu'une curiosité éditoriale.

De Courrier Sud à Pilote de guerre, l'écrivain a composé la plupart de ses œuvres hors de France, dans l'éloignement que lui imposait sa vie de pilote et d'homme engagé.

Le Petit Prince, né du profond sentiment d'isolement de son auteur à New York, n'échappe pas à la règle.

Car avant d'être le héros d'un livre, ce petit personnage s'est installé dans la vie de l'écrivain, apparaissant dans les marges de ses manuscrits et de ses courriers sous des traits encore hésitants, parfois encore dotés d'ailes, survolant la terre, accroupi sur un nuage ou regardant au loin du haut d'une douce colline herbeuse. Il s'est logé dans la solitude du poète exilé et du pilote hors d'âge...

A propos de l'auteur :

Aviateur par nécessité et par goût du vol et de l'aventure, Antoine de Saint-Exupéry, né en 1900, est avant tout un écrivain reconnu et primé. Pionnier de l'Aéropostale, son métier de pilote devient un instrument d'investigation pour réfléchir sur la condition de l'homme et le sens de l'existence dans des livres tels *Courrier Sud*, *Vol de Nuit* et *Terre des hommes*. Pilote militaire pendant la Deuxième Guerre mondiale, son avion est abattu au-dessus de la Méditerranée lors d'une mission de repérage, le 31 juillet 1944.

Pourquoi choisir ce concert :

Histoire

Saint-Exupéry – De Gaulle : le malentendu

Saint-Exupéry à New York : un enjeu entre pétainistes et gaullistes

7 décembre 1941 ; l'attaque de Pearl Harbor par les japonais fait basculer les Etats-Unis dans le camps des Alliés

Littérature

Les degrés de lecture du Petit Prince : Le Petit prince est-il un livre pour enfants ?

Une leçon de morale ou sollicitation ?

Regards sur *Citadelle* ; œuvre posthume et inachevée écrite en même temps que le Petit Prince

Musique et Histoire des Arts

Ecrivains, Journalistes, musiciens , peintres... émigrés aux Etats-Unis durant la seconde Guerre Mondiale : quelle vie ? quel art ? quelle inspiration ?

Artistes :

Vincent Leterme, piano

Véronique Fèvre, clarinette

Ingrid Schoenlaub, violoncelle

Eric Laugérias, comédien

Programmes :

Les années 1920-1940 entre France et Amérique : de Jean-Sébastien Bach à Nadia Boulanger sans oublier quelques couleurs Jazz...

Ensemble, nous tenterons « d'apprivoiser » le Petit Prince...

Renseignements et Réservations : Marianne Vourch Production : 01 42 27 79 90
marianne.vourch@wanadoo.fr - www.lesconcertsdumercredi.com

Biographie des artistes :

Vincent Leterme, piano



1er prix de piano et de Musique de chambre au CNSMDP, Vincent Leterme consacre une grande partie de ses activités de concertiste à la musique de son temps (nombreuses créations et collaborations avec des compositeurs comme Georges Aperghis, Vincent Bouchot, Jean Luc Hervé, Martin Matalon, Gérard Pesson, François Sarhan...). Pianiste de l'ensemble Sillages il est aussi le partenaire régulier de chanteurs comme Sophie Fournier, Chantal Galiana, Vincent Le Texier, Donatienne Michel Dansac, Lionel Peintre... Egalement professeur au département voix du CNSAD aux côtés d'Alain Zaepffel, il prend part à de nombreux spectacles avec des metteurs en scène comme Peter Brook, Georges Aperghis, Mireille Larroche, Frédéric Fisbach, Benoît Giros, Julie Brochen.

Pour cette dernière, il a été directeur musical et arrangeur dans « La Périchole » d'Offenbach au Festival d'Aix-en-Provence, ou encore la Cagnotte de Labiche au TNS.

A la Comédie Française, il a écrit les chansons de « Don Quichotte », « Le Loup », et « Les joyeuses commères de Windsor » et la musique de scène de « Peer Gynt » (prix de la critique 2012).

Veronique Fevre, clarinette



Après ses débuts dans l'école de musique de son père, elle intègre le CNR de Caen où elle obtient son premier prix à 14 ans, puis son premier prix au Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt, elle intègre la classe Jacques Di Donato puis celle de Michel Arrignon.

Très vite Véronique Fèvre décide d'aborder le répertoire le plus large possible, et tout particulièrement celui de la Musique Vivante, elle débute au sein de l'ensemble l'Itinéraire et du Germ.

Au cours des années 1980, elle devient soliste de l'ensemble 2E2M. Elle y crée les œuvres des grands compositeurs d'aujourd'hui tels que Bruno Mantovani, Oscar Strasnoy, Mauricio Kagel, Franco Donatoni, Franck Bedrossian, Laurent Martin et bien d'autres. Par ailleurs, elle enregistre de nombreuses œuvres dont Involutive pour clarinette seule de Paul Méfano, Pierrot Lunaire d'Arnold Schoenberg, plusieurs pièces de Pascal Dusapin, Iannis Xenakis...

Au festival Présences à Radio-France, elle fait la création en 2002 du concerto pour clarinette de Frédéric Durieux, puis en 2003 celui de Denis Cohen.

Elle est également clarinettiste de l'ensemble Ars Nova, où elle prend part à la création de partitions de Bernard Cavanna, Luc Ferrari, Georges Aperghis. Elle joue régulièrement avec de grands orchestres tels que ceux de l'Opéra de Paris et de Radio-France.

Elle fait partie de l'ensemble Carpe Diem dirigé par Jean-Pierre Arnaud.

Elle a joué dans trois grandes versions de l'Histoire du Soldat de Stravinsky : celle de Jean-Claude Penchenat, celle de Jean Rochefort et celle de Jacques Livchine, et travaille avec Eric Ruf de la Comédie Française. Parallèlement, elle a travaillé avec des artistes tels que William Scheller, Jean-Claude Petit et Jean-Claude Vannier.

En France, elle participe régulièrement aux festivals de Montpellier, Nantes, Aix-en-Provence, Avignon, Strasbourg, Lille, Marseille, Les Arcs, etc..., ainsi qu'à de nombreux festivals dans le monde : Brésil, Mexique, Taiwan, Russie,...

Elle est professeur de clarinette au Conservatoire National de Région de Saint-Maur.

Ingrid Schoenlaub, violoncelliste



Formée par Philippe Muller au Conservatoire National Supérieur de Paris et Frans Helmerson à la Musikhochschule de Cologne, son approche instrumentale et musicale se nourrit aussi du mouvement dansé, qu'elle aborde auprès de la danseuse Wilfride Piollet.

La qualité d'échange que propose le jeu en musique de chambre la révèle particulièrement. Les concerts aux côtés des pianistes Sodi Braide, Sarah Lavaud, des violonistes Amanda Favier, Olivia Hughes, Ayako Tanaka s'inscrivent dans cette quête de complicité entre interprètes.

Son activité de concertiste l'amène aussi à jouer tant en soliste, accompagnée par différents orchestres, qu'au sein de plusieurs formations (Paris Mozart Orchestra ; 2e2m ; Cairn ; Sillages ; London Royal Philharmonic Orchestra...) Elle a été membre du quatuor Psophos, Meilleur ensemble de l'année aux Victoires de la Musique et New Generation Artist de la BBC en 2005, invité sur les plus grandes scènes internationales : Wigmore Hall (Londres), Concertgebouw (Amsterdam), Great Lakes Music Festival (Detroit), La Folle Journée de Nantes, Musée d'Orsay, Auditorium du Louvre, Palais des Beaux-Arts (Bruxelles), Printemps des Arts de Monaco, Tokyo, Hong Kong, Téhéran, Tel Aviv...

Leurs enregistrements sont chaleureusement accueillis par la presse musicale.

Sa curiosité la porte aux croisements de formes d'art, recherchant de nouvelles mises en espace de l'instrument et son instrumentiste. En 2008, aux côtés de Laure Daugé, complice danseuse-chorégraphe, elle est artiste en résidence à Montréal, invitée par le Conseil des Arts et Lettres du Québec. Avec Marie Tikova, metteur en scène (Cie Feux de la Rampe), elle crée "Fables Amoureuses" de Jean de La Fontaine, spectacle pour deux acteurs et un violoncelle.

L'exceptionnel compagnon de ce cheminement est un violoncelle vénitien du 18ème siècle...

Éric Laugérias, comédien



Éric fréquente le lycée Saint-Paul d'Angoulême en section littéraire et obtient son BAC A avec mention en 1981. Reçu à Science-Po Bordeaux, il passe un an à l'IEP avant de rejoindre le Conservatoire à rayonnement régional de Bordeaux. Il étudie deux ans en classe professionnelle d'art dramatique.

Éric Laugérias débute au théâtre à Bordeaux avec la Compagnie Dramatique d'Aquitaine dirigée par Raymond Paquet. De 1985 à 1987, il fait partie de la compagnie Roger Louret. Il travaille ensuite avec Jean Marais et Jérôme Savary. Il est le cocréateur (avec Daive Cohen) de la série *Blague à part*, diffusée à partir de septembre 1998 sur Canal+. Pendant dix ans, de 2001 à 2011, il est un sociétaire marquant de l'émission *Les Grosses Têtes* animée par Philippe Bouvard sur RTL.

Aux côtés de Thierry Ardisson, il a créé et animé les émissions *Ardimat* et *Autant en emporte le temps* (France 2) puis il a collaboré avec Karl Zéro avec qui il a créé et animé *Zérorama* et *Le Vrai Journal* (Canal Plus). Toujours pour la télévision, il a assuré la coordination d'écriture pour la saison 2 de la série *Tranches de vie* diffusée sur Disney Channel jusqu'en 2009.

En 2008, il prête sa voix aux publicités télévisuelles et radiophoniques pour la marque Intermarché. Entre septembre 2008 et juin 2010, il est également, en compagnie d'Albert Algoud, le coauteur des textes de la chronique de Laurent Gerra diffusée tous les matins à 8 heures 50 sur RTL. En décembre 2007, il chante et joue le rôle de Ménélas dans *La Belle Hélène* au théâtre du Capitole de Toulouse (mise en scène Jérôme Savary, direction Patrick Davin) aux côtés de Marie-Ange Todorovitch, Alain Vernhes et Sébastien Droit.

En 2009, il joue Monsieur Brun, aux côtés de Jacques Weber, dans la version de César, *Marius*, Fanny de Marcel Pagnol, mise en scène par Francis Huster au Théâtre Antoine. En septembre de la même année, il joue le rôle masculin principal de la pièce *Goodbye Charlie* de George Axelrod, mise en scène par Didier Caron aux côtés de Marie-Anne Chazel.

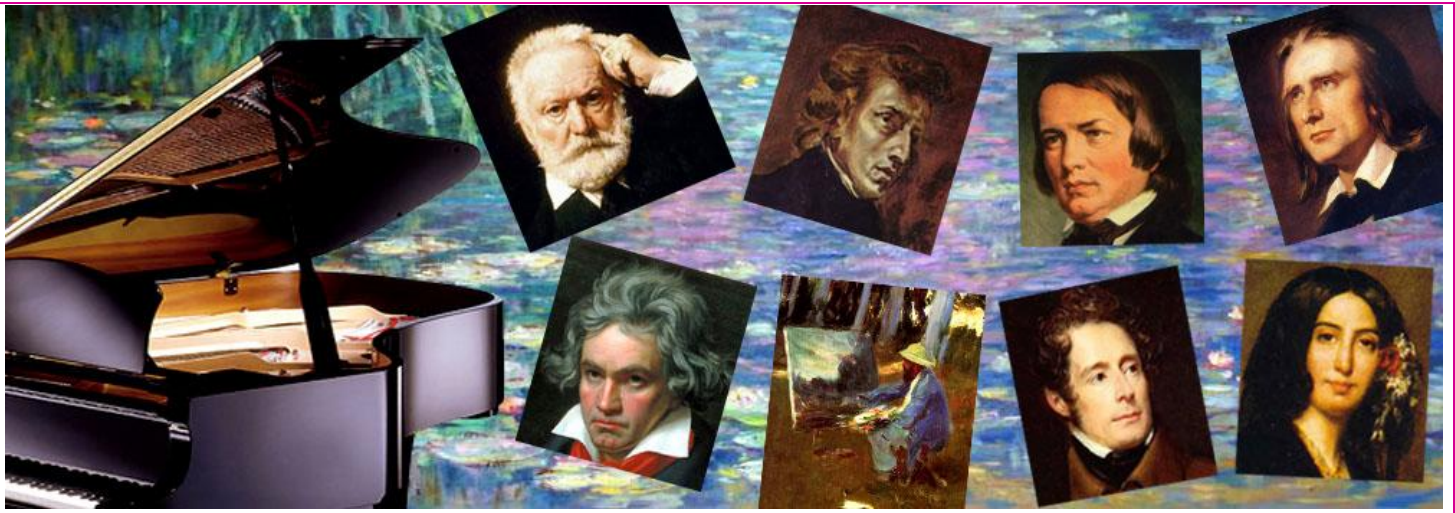
En 2010, il joue dans un épisode de la série *Camping Paradis* sur TF1, et dans un autre épisode en 2013.

En janvier 2011, il est le Gaston du Léon interprété par Francis Perrin dans *Le Nombri* de Jean Anouilh, mis en scène par Michel Fagadau à la Comédie des Champs-Élysées. En juin 2012, il crée la pièce *Dis-moi oui !* de Louis-Michel Colla au Théâtre de la Gaité-Montparnasse. Aux côtés de Jean-Pierre Foucault, il remplacera Cyril Hanouna, mis à pied en juin 2011, et remplacé pendant un mois par Christophe Dechavanne, à la présentation de l'émission *La Bonne Touche* sur RTL à compter du 28 août 2011. Dorénavant l'émission est programmée tous les samedis et tous les dimanches entre 11h30 et 12h30. En septembre 2011, il joue le rôle de l'oncle dans la mini série à succès *Bref* diffusée dans *Le Grand Journal* de Canal+. Il est également un des invités régulier du jeu *Mot de passe* sur France 2. En novembre 2011, il fait paraître *2012, tout un monde !* chez Michel Lafon. Un livre qui traite avec humour des nombreuses, soi-disant, prédictions qui annoncent la fin du monde le 21 décembre 2012.

En mai 2012, il rejoint la startup Inventive2 en tant que parrain et intègre son équipe d'experts, chargée de détecter, de transformer et de mettre en lumière les innovations de particuliers vendues aux entreprises et aux administrations publiques pour accélérer leur compétitivité. Il est depuis 2012 la voix off des publicités pour la marque Intermarché. En juin 2012, RTL met fin au duo Laugérias/Foucault et met aussi fin à 11 ans de collaboration avec Éric Laugérias qui publie ce message sur son compte Twitter³. Il y aura un début de polémique et quelques échos dans la presse (Morandini, Newsmédia, Puremédias, Ozap, etc.), le tout résumé dans cet article de Télé Loisirs⁴.

Il rejoint l'équipe de Laurent Ruquier comme chroniqueur pour la première fois le 27 juin 2013 sur Europe 1 dans l'émission *On va s'gêner*. En 2013, durant trois mois (octobre-décembre), il sera un des chroniqueurs permanents de l'émission *Jusqu'ici tout va bien !* animée par Sophia Aram sur France 2. *On va s'gêner* se termine en juin 2014.

En septembre 2014, il joue au Théâtre de la Porte-Saint-Martin dans la pièce *Nelson* mise en scène par Olivier Macé et Jean-Pierre Dravel aux côtés de Chantal Ladesou, Thierry Samitier et Armelle. Il est d'ailleurs nommé aux Molières dans la catégorie meilleur second rôle.



LE PIANO ROMANTIQUE

Mardi 15 mars 2016

9h - 14h30

A propos du concert :

Le romantisme ne réside pas en telle œuvre, en telle technique ou en tel thème : il est un climat, le climat de la société de tout un siècle, né sous le signe de la révolution, grandi dans le prestige de Napoléon (...), appelé par les curiosités de l'exotisme, tourmenté par une crise religieuse et morale, qui le cahote de la foi au désespoir, de l'individualisme le plus passionné aux plus larges aspirations humaines. (P. Moreau, préface de Musique et Littérature sous la monarchie de Juillet, par J-M. Bailbé).

Pourquoi choisir ce concert :

Le Romantisme est un mouvement d'idées (intellectuelles et artistiques) européen.

C'est sous cet angle que nous observerons et écouterons ce mouvement dont nous nous nourrissons aujourd'hui...

Regards sur une Europe romantique...

Espagne : Francisco Goya décide de peindre de manière non académique afin d'exprimer sa vision personnelle du monde. Il annonce ainsi le courant romantique à venir.

Angleterre : William Shakespeare est une révélation pour les jeunes romantiques y compris pour **Berlioz** qui va développer la voie du romantisme en Musique , mais aussi **Walter Scott** (*Ivanhoé*) , **John Keats**, **Lord Byron**, **Percy Shelley** dont les vies sont aussi inspiratrices que les écrits, et les peintres John **Constable**, **Turner**, **William Blake**.

Allemagne : Goethe « *Les Souffrances du jeune Werther* » (1774) et *Faust* (1775) et le peintre **Caspar David Friedrich**.

France : Alphonse de Lamartine , **Victor Hugo** et le drame romantique (*Cromwell*, *Hernani*, *Ruy Blas*), **Alfred de Musset** et *Lorenzaccio*, **Alfred de Vigny** et *Chatterton* ou encore **Alexandre Dumas**, **Théophile Gautier**, **Charles Baudelaire**.

Et les peintres **Eugène Delacroix**, **Théodore Géricault**.

- L'observation de l'Europe romantique du XIXème siècle ouvrira aux élèves un panorama d'œuvres littéraires, picturales en miroir d'un programme musicale.
- A partir de l'évocation de ce mouvement, ils pourront s'interroger sur « être romantique aujourd'hui » : Que cela signifie - t-il ?
- De l'idée du Héros romantique ; hier et aujourd'hui.

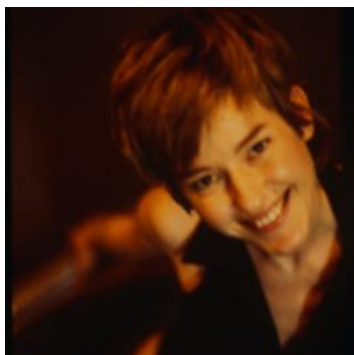
Artiste :

Hélène Couvert, piano

Renseignements et Réservations : Marianne Vourch Production : 01 42 27 79 90
marianne.vourch@wanadoo.fr - www.lesconcertsdumercredi.com

Biographies des artistes :

Hélène Couvert



Si le public adore Hélène Couvert, c'est parce qu'elle est sur scène comme dans la vie: rayonnante, intense, adepte d'une liberté que seule autorise une parfaite maîtrise de l'instrument et des oeuvres. Sa joie de jouer, son approche jubilatoire du concert et son émerveillement toujours neuf face à la musique sont autant de bonheurs qu'elle sait faire partager à ceux qui l'écoutent. Jamais elle ne laisse son public sur le pas de la porte.

Née dans une famille de cinq enfants dont le quotidien est nourri et rythmé par la musique, c'est tout naturellement qu'Hélène Couvert entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Dominique Merlet.

La suite se joue sur les rives du lac de Côme, à la fondation Theo Lieven où elle séjourne durant un an, recevant tout comme une poignée de jeunes gens triés sur le volet, les conseils de Dimitri Bashkirov, Andreas Staier, Alicia de Larrocha et surtout Leon Fleisher qui, enthousiasmé par son interprétation de d'une sonate de Haydn, lui a permis d'être choisie pour cette retraite italienne.

Restée très proche de ce pianiste qu'elle vénère, Hélène Couvert vient un jour lui soumettre quelques sonates de Haydn qu'elle projette d'enregistrer. Le disque, son premier en solo, sort en 2002 chez Zigzagterritoires. Une nouvelle fois, Haydn porte chance à la jeune pianiste : la critique, dithyrambique, est à la hauteur de sa version aussi originale qu'accomplie. Suivra peu après un disque Beethoven tout aussi exaltant.

En musique de chambre, elle a réalisé avec le même bonheur plusieurs disques pour Lyrinx, Naïve et Zigzagterritoires avec la flûtiste Juliette Hurel et le violoncelliste Henri Demarquette.

Mais c'est aussi et surtout sur scène que se construit la carrière de cette jeune femme ouverte aux autres et chaleureuse. Elle accomplit donc le parcours obligé des grands festivals (La Roque d'Anthéron, *Piano en Valois*, Festival de Radio France et de Montpellier, *Piano aux Jacobins*, Serres d'Auteuil), part en tournée aux Pays-Bas, en Espagne, à Hong-Kong, en Lituanie, en Pologne et se produit en France avec entre autres l'Orchestre philharmonique de Radio-France sous la direction de Paul McCreesh, l'Orchestre d'Auvergne sous la direction d'Arie Van Beek, l'Orchestre Perpignan-Méditerranée. En solo, en musique de chambre ou avec orchestre, Hélène Couvert ne joue que ce qu'elle aime vraiment, préférant laisser de côté ou pour plus tard les oeuvres dans lesquelles elle pense ne rien avoir de nouveau à apporter.

Son disque consacré à Janacek chaleureusement salué par la presse est paru à l'automne 2008 chez Zigzagterritoires. "Un texte qu'elle respire comme on hume l'air de la forêt" (Diapason/novembre 2008)



JAZZ ET CINEMA

Lundi 11 avril 2016	14h30
Mardi 12 avril 2016	14h30
Jeudi 14 avril 2016	9h30 - 11h

A propos du concert

Le cinéma et le jazz sont contemporains ou presque, d'où des rapports qu'on suppose naturels sinon fréquents.

Pourtant, si le premier film parlant s'appelle « Le chanteur de jazz », les relations ont été difficiles voire ambiguës entre ces deux domaines artistiques.

Quelle est la place, l'importance de la musique de Jazz dans les films ? Et quels sont donc les rapports du Jazz et du cinéma ?

Ce concert sera l'occasion de retracer un parcours cinématographique et musical en abordant les thématiques suivantes :

- Les comédies musicales à l'écran
- Le Jazz dans les films d'animation (les Walt Disney « Les aristochats », *La Panthère rose*)
- Les films de la Nouvelle Vague (Les 400 coups de François Truffaut, Michel Legrand et *Les Parapluies de Cherbourg* ou *Les demoiselles de Rochefort*)
- Le film noir ou Thriller (*l'Affaire Thomas Crown*, *Ascenseur pour l'Echaffaud*, *A bout de souffle*)
- Les films sur le Jazz (*Bird* de Clint Eastwood, *Round Midnight*, *Kansas city...*)
- Sans oublier Woody Allen ! (*Annie Hall*, *La rose pourpre du Caire*, *Manhattan*, *Minuit à Paris*, *Hannah et ses sœurs*, *New York Stories*, *Whatever Works...*)

Evocation des grands classiques du cinéma français et américains, les mythiques metteurs en scène du 7è Art , de l'usage du Jazz comme musique de film ou la question de l'espace-temps ...

Artistes :

Julien Pontvianne, saxophone
Simon Tailleu, contrebasse
Quentin Ghomary, trompette
Tony Paeleman, piano

Renseignements et Réservations : Marianne Vourch Production : 01 42 27 79 90
marianne.vourch@wanadoo.fr - www.lesconcertsdumercredi.com

Biographies des artistes :

Julien Pontvianne, saxophone



Né en 1983, Julien étudie le saxophone puis la clarinette au conservatoire du Val-Maubuée en banlieue parisienne, puis intègre en 2005 le département jazz et musiques improvisées du CNSM de Paris d'où il sort, 4 ans plus tard, avec la plus haute distinction. Il étudie parallèlement la musique indienne et le gamelan indonésien au sein du CNSM, la flûte traversière, la musicologie à l'université Paris 8, la flûte Shakuhachi... Marqué aussi bien par, entre autres, le rock de Sonic Youth ou Nirvana, par diverses traditions musicales d'Asie, que par les musiques de Morton Feldman, Ligeti, Grisey, Penderecki, Ohana, Romitelli, LaMonte Young ou encore l'électronique transversale de Ryoji Ikeda, Julien est à l'origine de nombreux projets, mêlant toutes ces influences, aux confins des musiques "expérimentales", "contemporaines", improvisées ou écrites, croyant en une certaine sensibilité organique à la matière sonore.

Parmi ces projets, le grand ensemble AUM réunit depuis 2010 une quinzaine de musiciens autour d'un travail axé sur le rôle de la voix, les formes longues, les accords non tempérés, l'évolution de matières continues, le timbre, le résonant, les rapports entre sons acoustiques et électroniques, entre écriture et improvisation...

En plus petite formation, Julien est à l'initiative du quatuor de clarinettes WATT, travaillant quasi exclusivement sur le phénomène acoustique des battements à travers de longues formes continues, dont le premier album vinyle est sorti en septembre 2013. D'autres groupes (Khoom, Crippled Symmetry, quartet avec la pianiste new yorkaise Kris Davis...) sont centrés, entre autres, sur ces mêmes préoccupations, tout comme ses collaborations régulières avec les musiciens du collectif Coax ou de Trashvortex.

Julien joue également depuis 2007 dans le groupe d'Alexandre Herer, OXYD, dont le troisième disque, Plasticity, est sorti en avril 2013. Ce groupe est d'ailleurs au centre du collectif et label Onze heures onze, dont Julien est l'un des initiateurs, et qui organise de nombreux événements dont un festival annuel ayant notamment accueilli Andrew D'angelo, Benoît Delbecq, Nate Wooley, Marc Ducret...

Il continue à jouer dans des contextes plus "traditionnels" (Riccardo Del Fra, Billy Hart, Tony Paeleman...) et a par exemple accompagné durant plusieurs mois les comédiens Jean-Pierre Marielle et Pierre Vernier dans "Les correspondances de Groucho Marx", en jouant, en trio, du swing des années 1930. Il s'intéresse d'ailleurs aux rapports que peuvent entretenir différentes formes d'expression artistiques ; outre cette expérience avec le théâtre, il a de façon plus expérimentale travaillé avec des vidéastes (au sein du groupe Focus ou avec Olivier Ruellet), et il a été sélectionné pour le projet Feldstärke International 2009, série de trois résidences de créations multidisciplinaires au 104 (Paris), au Pact Zollverein (Essen) et à CalArts (Los Angeles). Ce projet lui a permis de travailler avec des danseurs, graphistes, plasticiens, comédiens, vidéastes, musiciens ou même paysagistes des quatre coins du monde.

Julien a remporté plusieurs prix (tremplin jazz Ile de France en 2006, finaliste du concours international de jeunes solistes de Fribourg en 2007, trophées du Sunside en 2007 et 2008, tremplin Rezzo de Jazz à Vienne en 2008, concours d'Orléans en 2012) et joué dans de nombreux festivals (dont Jazz à Vienne, les flâneries de Reims, Jazz sous les Pommiers...) et salles à Paris (Cité de la musique, Centre Georges Pompidou, New Morning, le Louvre...), et dans toute la France, en Allemagne, en Suisse, en Belgique, en Italie, aux Pays-Bas, en Autriche, à New York, New Orleans, Los Angeles, en Chine...

Simon Tailleu, contrebasse



Simon Tailleu commence la contrebasse à l'IMFP (Institut musical de formation professionnelle) de Salon de Provence. Il joue de la Contrebasse, de la basse acoustique et de la basse électrique. Il obtient le premier prix au diplôme de fin d'étude puis la médaille d'or à l'unanimité du conservatoire à rayonnement régional de Marseille.

En 2005, il remporte le premier Prix de groupe au concours national de jazz de la Défense avec le groupe "Newtopia" formé par Raphaël Imbert aux saxophones alto et ténor, entouré par Simon Tailleu à la contrebasse, le pianiste israélien Yaron Herman, le saxophoniste sud africain Zim Ngqawana, Stéphane Caracci au vibraphone et Cedrick Bec à la batterie.

En 2006, il gagne le deuxième Prix de groupe et premier Prix de composition au concours national de jazz de la Défense avec le groupe "In&Out".

En 2007, il entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de "Jazz et Musiques Improvisées" dirigée par le contrebassiste Riccardo Del Fra.

En novembre 2008, il participe à la création du quartet "Tout Finira Bien" avec Gilles Bourgain, Florent Hubert et Stéphan Caracci.

En 2009, il joue dans l'enregistrement du disque E.C.H.O.E.S. de Christophe Leloil avec Carine Bonnefoy, Raphaël Imbert, Thomas Savy, et Cedrick Bec.

Il se produit régulièrement sur la plupart des scènes et clubs de jazz. Il participe à la plupart des festivals français de jazz notamment le festival de Ramatuelle, le festival de Jazz d'Antibes Juan-les-Pins, celui de Banlieues Bleues ainsi que celui de Jazz in Marciac. Il part en tournée avec Yaron Herman et son trio à travers la France, à Londres, à Amsterdam ; à New York avec Rebecca M. Quintet « Tchekhov Jass » ; avec Thomas Enhco en Asie. En 2013, il participe à la "Semaine du jazz français" au célèbre Jazzhus Montmartre de Copenhague au Danemark.

Simon Tailleu a joué et joue encore notamment avec les musiciens de jazz tels que Walter Smith, Marcus Gilmore, Yaron Herman, Michel Portal, Stéphane Belmondo, Youn Sun Nah, Pierre de Bethmann, Alexandra Grimal, Bireli Lagrene et Federico Casagrande.

Simon Tailleu joue également dans le groupe de Didier Lockwood (Didier Lockwood and The Jazz Angels) avec le pianiste et violoniste Thomas Enhco et le batteur Nicolas Charlier.

En 2015, il se produit au théâtre national de La Criée à Marseille dans une coproduction intitulée Cross-over fantaisies avec Vincent Peirani à l'accordéon, Paul Lay au piano et François Salque au violoncelle.

Quentin Ghomary, trompette



Récemment diplômé du Conservatoire National Supérieur de musique et de Danse de Paris (CNSMDP), Quentin évolue au sein de différentes formations d'esthétiques variées. Il joue dans plusieurs groupes issus du collectif rouennais «Les Vibrants Défricheurs» dont il est membre depuis cinq ans, «Papanosh» avec lequel il remporte un 2ème prix de groupe au Concours National de La Défense en 2010 et «Le Gros Bal». Il est également actif sur la scène parisienne avec le «Romain Lay Quartet», «Stories from The West Side» de Bastien Ballaz, «Ultraia Octet» ainsi qu'avec «Trevor & Lisa».

On peut le retrouver également avec le Big Band d'Ivan Jullien, le Big Band de Jean-Loup Longnon, «DDJ a grandi», le «Tony Tixier Septet» ou encore aux côtés de Riccardo Del Fra, Eddy Louiss, Denis Colin.

Tony Paeleman, piano



Tony Paeleman est depuis plusieurs années déjà reconnu par les passionnés de jazz et ses pairs comme l'un des virtuoses de sa génération.

C'est sans doute parce qu'au-delà de son talent éclatant, il nourrit depuis toujours sa musique de multiples influences et fait aussi appel à ses émotions les plus intimes.

Après plusieurs tournées et autres collaborations fructueuses dans et hors du jazz (O.N.J, Offering, Vincent Peirani, Olivier Bogé, Emile Parisien, Karl Jannuska, Sonia Cat-Berro...) il sort un premier album «Slow Motion» en forme d'aboutissement et de nouveau départ pour ce jeune trentenaire qui joue du piano depuis qu'il a cinq ans.

Repéré par un professeur d'éveil musical qui lui trouve -déjà !- d'excellentes dispositions, le jeune pianiste est encouragé par la tradition musicale familiale du côté maternel : son arrière-grand-père fut premier violon de l'Opéra de Nice, et c'est son grand-père violoniste et pianiste qui le conduit à ses premières leçons de piano. C'est entre autres sur cette notion d'héritage que reposent la motivation et la persévérance qui l'amèneront finalement à faire carrière dans la musique.

Si à la maison on écoute Led Zeppelin, Pink Floyd et Michael Jackson, l'apprentissage se fait d'abord par la musique classique. Le style de Tony Paeleman va évoluer dans le temps, se façonner au rythme des cours, des virées à la médiathèque et même de la bande-son FM, mais les grands compositeurs classiques resteront une source d'inspiration constante. C'est en entrant au collège que le Niçois se met véritablement au jazz, d'abord avec les standards de Broadway des années 30 puis la découverte des maîtres du genre comme Bill Evans, Oscar Peterson, Herbie Hancock, Keith Jarrett, Chick Corea.

Adolescent doué, très vite il commence à créer sa propre voix. A 19 ans il entre au Conservatoire de Nice et en ressort diplômé quatre ans plus tard. Il trouve assez facilement du travail dans plusieurs groupes de la région où il reprend avec bonheur des standards de Stevie Wonder, Prince et Tower of Power.

Mais le jazzman tourne en rond. Son envie de progresser et de gagner en maturité le décide à rejoindre la capitale et relancer les dés.

Le choc est rude mais excitant, la remise en question salvatrice. Elle est déjà en quelque sorte sa marque de fabrique. Car si Tony aime avant tout s'amuser, se dépasser, se surprendre au piano, il n'hésite surtout jamais à bousculer ses acquis. L'autre grande force du jeune pianiste est justement que pour arriver à ses fins, pour toucher au plus près son art, il est aussi capable de discipline absolue et signe pour quatre ans de plus au Département Jazz et Musiques improvisées du prestigieux Conservatoire National Supérieur de Paris.

A sa sortie du CSNM -auréolé de la mention Très bien- il forme en parallèle de ses projets de jazz le groupe électrique « 117 Elements » avec son ami bassiste Julien Herné dans lequel il joue du Fender Rhodes, son autre instrument de cœur.

Son ouverture d'esprit, son goût éclectique, sa curiosité sincère sont autant de traits de caractère qui ont façonné sa manière de jouer, mélange rare de douceur et de férocité. Que ce soit ce qu'il écoute -du hip-hop à la pop-rock, de Radiohead à Rage Against The Machine – ou les nombreux voyages qu'il a effectués grâce au piano –du Venezuela à la Russie en passant par la Nouvelle Orléans- Tony trouve naturellement de quoi enrichir et renouveler sa propre vision du jazz.

Son premier album *Slow Motion* met la barre très haut car non seulement la performance est remarquable entre Paeleman et les trois amis de talent qu'il y a invités (Julien Pontvianne, Nicolas Moreaux et Karl Jannuska), mais aussi car il nous ouvre les portes d'un univers à part.

Dans cet ensemble très cinématographique, on oscille entre imagination foisonnante et motifs rythmiques qui peuvent évoquer une sorte de transe. On peut citer pêle-mêle Bill Carrothers, Brad Mehldau, Aaron Parks ou même Steve Reich parmi ses inspirations, mais la force créatrice de Tony déborde largement du cadre, chaque morceau évoque un paysage virtuel qui vous emmène très loin ou au contraire vous ramène au plus profond de vous-même.

Les morceaux s'enchaînent et s'enroulent, la mélodie se fait tour à tour lancinante et entraînante, sensuelle et spirituelle, toujours lumineuse. « Architecte sonore » comme le dit si justement Pierre de Bethmann, Tony Paeleman installe une atmosphère unique que ce soit dans l'alternance répétitive d'un accord majeur puis mineur sur « Pandore », ou dans l'impression d'apesanteur de « Dark Matter » qui évoque sa fascination pour l'univers spatial. *Landscape* est un ostinato élégant et cependant un peu sauvage, et qui vous place soudain seul au milieu de nulle part, ivre d'espace, touchant l'infini.

Enfin Tony Paeleman met de l'intime partout tant dans sa relation organique au piano que derrière chaque titre où se place un souvenir, un rêve, une intention, une conviction. Il y a aussi deux clins d'œil musicaux dans cet album, l'un à Thelonious Monk (*Coming on the Hudson*), l'autre à Paul Motian (*Slow Motion*).

Slow Motion, loin d'être une simple ode à la lenteur, fait partie de ces albums qu'on réécoute sans jamais se lasser car il apaise tout en laissant affleurer les sens et les sentiments à la surface de l'âme.

Renseignements et Réservations : Marianne Vouch Production : 01 42 27 79 90

marianne.vouch@wanadoo.fr - www.lesconcertsdumercredi.com



un événement
Télérama





www.lesconcertsdumercredi.com



Retrouvez nous sur Facebook